

PORTRAIT

# Elizabeth Tchoungui crève l'écran

Après une carrière à la télévision, elle a rejoint le comité exécutif d'Orange et pilote, dans ce groupe de 143.000 salariés, les actes de solidarité. Hier, elle a débloqué une enveloppe d'un million au nom de la Fondation Orange qu'elle dirige pour aider l'Ukraine.



Elizabeth Tchoungui. (Nicolas Gouhier)

Par [Laurance N'Kaoua](#)

Publié le 8 mars 2022 à 7:57 Mis à jour le 8 mars 2022 à 13:57

Il n'y a pas une minute à perdre. De réunions en collecte pour les réfugiés d'Ukraine, Elizabeth Tchoungui gère les actes de solidarité chez Orange. Et vient, au nom de la fondation du groupe, de débloquer, hier soir, un million d'euros pour épauler les entités de l'opérateur dans les pays proches du conflit où se pressent les déplacés... Elle court, entre deux coups de fil chez elle, car, ce jour-là, son fils cadet a de la fièvre.

Mais l'Ukraine n'est qu'une des batailles de l'ancienne journaliste, chargée aussi de la responsabilité sociétale et environnementale de ce groupe de 143.000 salariés. Là, comme au sein de la Fondation Orange, dont elle est la présidente déléguée, sa feuille de route est dense : atteindre le zéro émissions de carbone d'ici à 2040, lutter contre la fracture numérique, notamment en Afrique, ce continent qui lui est cher, réduire les inégalités hommes-femmes parfois criantes dans le monde

digital.. « C'est une femme remarquable. Elle préfère l'impact à la posture », résume Michaël Trabbia, CEO d'Orange Innovation.

## **Le JT sur TV5 Monde**

Parmi ses faits d'armes : être devenue, dès 2001, la première femme d'origine africaine présentatrice du journal sur TV5 Monde ou avoir lancé le service culturel de France 24. Elle a aussi animé l'émission « Les Maternelles » sur France 5 et présenté le premier JT pour enfants sur Canal J. Enfin, cette mère de deux garçons s'est battue pour scolariser son fils aîné, autiste Asperger. Un combat victorieux qu'elle raconte dans un livre plein d'espoir : « Le jour où tu es né une seconde fois ».

Elizabeth Tchoungui, qui vient de publier avec Agathe Cagé l'ouvrage « Tout est possible » aux éditions de L'Aube, l'affirme, elle a hérité des valeurs de ses parents. Son père camerounais, fils de paysan a quitté la brousse pour devenir énarque puis ambassadeur. Sa mère française, fille d'agriculteurs, a laissé son village du Tarn pour être normalienne et prof de maths. L'ex-administratrice d'Action contre la faim, qui a grandi en Belgique, en Italie, en France et en Afrique, se dit, quant à elle, allergique à l'injustice. Et féministe, à force de recevoir des mères débordées sur le plateau des « Maternelles ».

## **Quelques claques**

Mais si elle est si engagée, c'est aussi qu'elle a, elle-même, « pris quelques claques », souligne-t-elle, nature. « Rien ne m'agace plus que d'entendre des femmes qui, s'étant hissées au sommet, disent que c'était facile. Ce n'est pas vrai. Une carrière requiert une attention de tous les instants. Souvent, la charge mentale, pour les femmes, est colossale », glisse l'élégante dirigeante de 48 ans en sirotant un thé au jasmin.

Et cette diplômée de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille, née à Washington, de raconter son premier stage chez TF1 : lorsqu'elle a débarqué, à 21 ans, elle a été accueillie par un silence interloqué. « J'étais la plus jeune, la seule métisse et une femme », dit-elle. Elle devra « batailler ferme » pour qu'on lui confie des miettes de reportages.

Plus tard, en lice pour présenter le journal sur LCI, elle s'entend dire, en dépit de sa prestation, qu'elle est « une prise de risque. » Et lorsqu'enfin, elle remplace Franz-Olivier Giesbert dans l'émission culturelle « Avant-Premières », elle se voit taxée de n'être que la « caution diversité » de France 2... malgré quinze ans d'antenne.

## **Battante, opiniâtre**

« Battante, elle a une capacité à rebondir phénoménale », raconte son amie Mounia Daoudi, chef du service économique de RFI, qui évoque aussi sa fidélité, son goût des voyages et sa gourmandise pour la culture, entre deux séances de sport et de yoga.

On la sait opiniâtre, sociable, perfectionniste. Derrière son calme, elle serait aussi fêtarde... et romancière à ses heures. En 2019, une maladie, le neuropaludisme, fait tout basculer. « J'ai failli y rester. Alors j'ai eu envie de tout recommencer différemment », confie-t-elle. Au comex d'Orange, elle se dit à sa place.

**Laurance N'Kaoua**